

La caravane pour la résistance du MPR visite le 2^{ème} arrondissement de Port-Gentil

L.N

La mobilisation autour de la résistance prônée par Jean Ping, initiée par Félé Onanga ne cesse de prendre de l'ampleur dans la capitale économique. Après le 3^{ème} et le 4^{ème} arrondissements, le tour est revenu, samedi dernier au 2^{ème} qui, comme les deux premiers, « a démontré que Ping était bien son choix lors de la présidentielle du 27 août dernier ». Les populations de cette circonscription sont en effet venues nombreuses à la nouvelle route Balaran pour écouter le message du président du Mouvement populaire des radicaux (MPR), association politique ayant soutenu la candidature de Jean Ping lors de l'élection présidentielle. « Nous n'abandonnerons jamais ! », a martelé son secrétaire général Delphin Mboumba, qui a égrené les raisons justifiant la poursuite de la lutte. « Notre pays est en train de sombrer sous nos yeux. Tout porte à croire qu'Ali Bongo ne contrôle plus rien. Après avoir dépensé plusieurs milliards pour corrompre les Gabonais qui ne se sont pas laissés prendre à ce piège, les caisses de l'Etat sont aujourd'hui vides et le peuple, qui dansait hier, s'enfoncé chaque jour dans une misère indicible. Et nous ne sommes pas loin de l'explosion qui fera partir Ali Bongo », a-t-il lancé à l'endroit des populations du 2^{ème} arrondissement, avant de céder l'estrade au président de l'association.

Félé Onanga est revenu sur l'objectif de la caravane initiée depuis un mois déjà. « Informer, sensibiliser et mobiliser afin de prendre le pouvoir, tels sont nos buts. Et vous pouvez être rassurés que le pouvoir reviendra très bientôt à l'homme qui a été choisi par le peuple, Jean Ping », a-t-il lancé



Le président du MPR, Félé Onanga, arrivant au lieu de la causerie samedi dernier, a réaffirmé sa détermination à lutter pour faire partir Ali Bongo du pouvoir.

devant de nombreux partisans. L'homme qui a mis sur pied une « place de la résistance » à son domicile malgré moult menaces et intimidations, a déclaré ne rien lâcher. « J'ai été arrêté, j'ai subi toutes sortes de pressions et d'intimidations, mais je n'ai plus peur. Je n'ai plus peur de me battre pour la vérité et la liberté, je n'ai plus peur d'affronter le pouvoir Bongo-PDG qui a mis notre pays à genoux et lui a enlevé sa fierté légendaire. Et s'il le faut, mon sang arrosera le nouvel édifice que nous bâtirons pour le Gabon nouveau et le bonheur de nos enfants », a avancé Félé Onanga dans une logorrhée fort émouvante. L'homme en étalant ses convictions et les raisons de son engagement a voulu, sans aucun doute, communiquer au public la flamme qui l'anime « afin d'engager le dernier combat qui aboutira à la victoire du peuple », a-t-il laissé entendre.

A ceux qui affirment que la vague jaune que l'on voit déferler dans la capitale économique se limitera au discours, Félé Onanga répond qu'il ne tombera pas dans un piège dont

le but est de l'amener à dévoiler sa stratégie. « Il y a un temps pour tout. Un temps pour les discours et un autre pour les actions. Il va sans dire que nos actions doivent être préparées par des discours bien clairs. La sensibilisation pour la sensibilisation est bien loin d'être le but de cette caravane, soyez-en sûrs. L'heure de l'action arrive et elle est bien plus imminente que beaucoup ne le pensent. Rien ne nous arrêtera, ni la prison, ni les armes utilisées par les tyrans », a martelé le président du MPR. Ce dernier a demandé aux populations de ne pas faire attention aux « sirènes venant du côté du pouvoir illégitime » et d'être prêtes à mettre en pratique les consignes des « vrais leaders du peuple » afin de « chasser Ali Bongo du pouvoir ». Interrogé sur les raisons de cette confiance qui transparait dans son propos, Félé Onanga invite à « lire attentivement les signes du temps qui montrent bien que la fin de l'ère des Bongo est proche ». « Nous allons dans les tout prochains jours écrire une nouvelle page de l'histoire de notre pays », a-t-il déclaré.